

Tarif des ANNONCES
 1ère lne., 12c. la lg.
 2e lne., 7c. la lg.
 mesure égale
 Prix spéciaux pour annonces à long terme

L'Echo du

La Cie de Publication du St-Maurice, Limitée, Prop.

JO

Feu L. A. Rousseau

Le Gérant de la Banque Canadienne à Grand'Mère succombe après une courte maladie

Lundi avant-midi, la nouvelle se répandait dans la ville de Grand'Mère que cet excellent citoyen qu'était M. L. A. Rousseau, venait de mourir.

On ne savait pas qu'il fut malade. Quelques jours auparavant, il vaquait à ses occupations.

Vendredi, il fut atteint de la grippe, mais n'était pas gravement malade. Dimanche, il se proposait de descendre à son bureau le lendemain. C'est dans la soirée que se déclara la pneumonie qui devait, en quelques heures, avoir raison de sa faible constitution. A neuf heures lundi matin, il succombait.

C'est une perte considérable que la disparition de ce parfait citoyen; perte pour la Banque Canadienne dont il était depuis 34 ans l'employé modèle, perte pour la ville de Grand'Mère qui voit disparaître un des hommes d'affaires qui avait le plus à coeur son développement industriel et commercial; perte irréparable pour sa famille à laquelle il était tant attaché.

Le regretté défunt possédait un coeur d'or, et toutes les autres qualités qui font le citoyen modèle; il était la générosité et la délicatesse même. Caractère très doux, nous serions surpris si, au cours de sa trop courte carrière il avait fait de la peine à quelqu'un.

Celui qui écrit ces lignes l'a vu grandir, eut l'occasion de ne pas le perdre de vue pendant sa vie. Elevé à Chicoutimi, il perdit son père alors qu'il était enfant. Sa mère, une sainte femme, lui inculqua les principes d'honnêteté, de loyauté, et de grande bonté qu'elle possédait elle-même. Après un premier stage de quelques années à Chicoutimi, son amour du travail, son dévouement à ses patrons, sa droiture, lui procurèrent toutes les promotions que la Banque pouvait accorder. Il fut de nombreuses années, au bureau-chef. On l'envoyait parfois dans les cas difficiles où l'institution avait besoin d'un diplomate possédant le doigté nécessaire pour aplanner toutes les difficultés. Partout où il allait, c'était le succès. Il ne pouvait en être autrement à Grand'Mère, où en quelques mois il a refait la clientèle de la banque que des circonstances spéciales avaient gravement compromise.

Sa santé n'était pas assez forte pour la somme de travail qu'il s'imposait. Et quand une maladie grave est arrivée, il lui manquait cette provision de forces nécessaire pour entreprendre la lutte contre le mal.

Il est mort à 51 ans, après une carrière courte, mais bien remplie, ne laissant que des amis éplorés par sa disparition soudaine.

Sur la tombe de cet homme distingué, de cet ami de près d'un demi-siècle, nous déposons les fleurs du souvenir, et à sa famille si cruellement frappée, nous offrons nos respectueuses sympathies.

Fin de notre Concours de Circulation

Un succès remarquable a été obtenu

LES GAGNANTS

Enfin, après huit semaines d'excellent travail de la part de nos candidats et des organisateurs de notre concours, ce grand événement a pris fin samedi soir, le 12 janvier.

C'est dans les bureaux de la Banque Provinciale du Canada, mis gracieusement à la disposition de l'«Echo du St-Maurice» que s'est fait le dépouillement des rapports de la dernière période et l'addition finale des votes des concurrents.

Ce comptage a été fait par Son Honneur le maire J. H. Nap. Desaulniers, par M. Alexandre Bureau, gérant de la Commission des Liqueurs et par M. Jules Dugal, gérant de la Banque Provinciale.

La plupart des concurrents et grand nombre de leurs amis y assistaient.

Nous publions ci-après le rapport des juges. Ce rapport fut communiqué par le maire Desaulniers, aux applaudissements des personnes présentes.

Son Honneur ajouta des paroles fort aimables pour notre journal et sur la manière dont le concours avait été conduit, du commencement à la fin.

Lundi, nous avons fait la distribution des prix aux heureux gagnants. Ceux-ci méritent des félicitations pour leur excellent travail, que nous avons récompensé du mieux possible.

L'«Echo du St-Maurice» sonnes qui, de près ou de lo cette campagne. Ces remer particulièrement au maire de et Bureau qui ont bien voulu, ser la tâche de terminer le con façon impartiale les récompen

Ce n'est pas une entrep se terminer.

Si un grand journal entrepris une campagne comm prix, les gens auraient ouvert auraient dit: "Ces grands jour épreuve". Mais qu'une pareil par une humble feuille rurale, ait été pleinement réussie, c'e visions d'un grand nombre.

Un citoyen très import disait au lendemain du concou

"Pour qu'une entreprise couronnée de succès, en dépit défavorable, il vous a fallu ment et le travail opiniâtre de fallu que votre journal ait la ce. Ce succès qu'un grand nombre une reconnaissance du travail d années au bénéfice de la région.

Nous avons remercié ce aussi généreusement le peu de pu faire. Ces témoignages son fait du bien à ceux qui luttent

RAPPORT D

Nous les soussignés a faire le décompte final des p candidats dans le concours o du St-Maurice", finissant le janvier 1929; et après une vérifi exacte et impartiale des votes de chacun currents pour toute la durée du concours, sommes arrivés au résultat suivant:

- 1er Prix: Chrysler "65" Sedan.
Gagant: J. B. Caron 31,780,000
- 2e Prix: Chrysler Plymouth Sedan.
Gagant: Hormisdas Parenteau 30,375,000
- 3e Prix: Radio et Victrola combinés.
Gagante: Mme Geo. Pagé 13,319,900
- 4e Prix: Luxueux Chesterfield.
Gagant: Lucien Vincent 10,566,100
- 5e Prix: Ameublement de Chambre à Coucher.
Gagante: Mlle Marguerite Fortin ... 6,936,500
- 6e Prix: \$100.00 en Argent.
Gagante: Mlle Louise Lalonde 5,925,000
- 7e Prix: \$75.00 en Argent.
Gagante: Mlle Régine Marchand ... 5,751,000
- 8e Prix: \$50.00 en Argent.
Gagant: Rév. Frère Edmond 5,230,000

LES CANDIDATS SUIVANTS ONT DROIT A LA COMMISSION DE 20%

Mlle Emilie Fortin, Mlle Simonne Arsenault, Mlle Blandine Desaulniers et Miss Alida Brunelle.

Gagant de l'auto Chevrolet: J. A. Boisvert, Cluney, Alberta.

Nous certifions de plus que les candidats ci-dessus nommés ont mérité les votes qui leur sont attribués et déclarons qu'ils ont droit aux prix qui leur ont été décernés.

Nous sommes convaincus que le concours a été mené d'une manière juste et impartiale et que chacun des candidats a obtenu justice sur toute la ligne. Aussi il nous fait plaisir de féliciter l'«Echo du St-Maurice» et la direction du concours pour les méthodes justes et honnêtes qu'ils ont employé du commencement à la fin.

En foi de quoi, nous avons apposé nos signatures:

J. H. NAP. DESAULNIERS,
 A. O. BUREAU,
 JULES DUGAL.

Shawinigan Falls, le 12 janvier 1929.

Les actionnaires, suite le conseil d'admini tion, comme suit: les hon. F. L. Béique, J. M. Wilson, G. E. Amyot et D. O. L'Espérance, sir J. Geo. Garneau, MM. A. A. La-roque, Ch. Laurendeau, C.R., A. N. Drolet, Armand Chaput, Léo. G. Ryan et Beaudry Le-man.

Récital de Piano

BEAU SUCCES

Dimanche, le 13 janvier, avait lieu au Studio de Mlle Eva-Rose Pelletier, professeur de piano, de notre ville, un ré-cital annuel.

Malgré le froid intense, un grand nombre de parents des élèves se sont rendus entendre l'intéressant programme et ju-ger des progrès accomplis par leurs enfants au cours de l'an-née 1928.

Vu le manque de place l'on dut refuser l'entrée à un grand nombre d'autres personnes dési-reuses d'assister à ce ré-cital.

Remarqués dans l'assistance: M et Mme Albert Tardif, M. et Mme Elphège Pelletier, M. et Mme Ovila Gauthier, M. et Mme Wilfrid Dugré, M. et Mme Ar-thur Blais, M. et Mme Narcisse Pelletier, Mesdames Philippe Dontigny, J. V. Maltais, E. Lan-dreville, Albert Pellerin, P. E. Roy, Arthur Morin, Willie La-frenière et Mme Vve Jos. Ca-ron. Messieurs B. Rishkoff, H. Friendly, D. Dugré, L. Dugré, Jean Beaubien, J. A. Néron, C. Hébert, C. H. Dugré, R. Beau-bien et A. Pelletier. Mesdemoi-selles L. Clopoff, Y. Carufel A. Saucier, Anthillia Saucier, L. Rishkoff, A. Racine, A. Tardif, Y. Pelletier M. M. Mercier, D. Hodges, R. Lemire, I. Dubé, F. Dontigny, E. Blais, D. Tardif, F. Blais, M. Saucier, R. Friend-ly, J. Maltais, F. Courteau, A. Dugré, G. Saucier, G. Gauthier, S. Rishkoff, M. Bianki, S. Mo-

10%

20%

DU 21 AU 27 JANVIER

Profitez des réductions sur tout le stock.

C'est la vente d'après inventaire. Voyez notre circulaire.

ROY & NICOLE

GRAND'MERE

TOUT LE MONDE AIME



Qu'il s'agisse de l'héroïne si populaire, ou de la barre de chocolat si délectable.

BONBONS CANDIAC
Canada, Limitée
Rue St-Dominique, Québec, P.Q.

ment; Mon plus beau cadeau, tenez le voiei.

Et ayant retiré de sa poche le petit médaillon d'or pâle il le fit briller au dessus de lui.

On s'approche, on regarde, il explique ému et fier ensemble: "C'est le portrait de ma bonne maman; elle n'a pu m'acheter un jouet."

Ce fut un grand silence. La maman de Robert vint le saisir dans ses bras et cacha ses larmes dans les cheveux de soie...
Mathilde O.

GLANURES D'ABEL BONNARD

Nos amis nous rendent le courage et le goût d'être nous-mêmes.

Nous ne sommes jamais si heureux des agréments de notre esprit que lorsqu'ils attirent des amis à notre cœur.

En amour on a besoin d'être cru, en amitié, d'être deviné.

Le Choix d'une Carrière

Savoir où on mène sa vie, c'est capital: une fois le but fixé, la vie a un sens.

Mais cela ne suffit pas: car, pour y arriver, il faut se frayer un chemin à travers les choses humaines. La route à prendre ici-bas, c'est ce qu'on appelle une carrière.

Tout homme doit prendre une carrière ici-bas. L'enfant du riche n'en est point dispensé; seriez-vous millionnaire, que vous auriez encore chercher du travail. Car rien ne déshonore comme le désœurement. Ne savez-vous pas que l'oisiveté n'est qu'une conseillère de vices?

Sur vous père donc de tout son poids la loi du labeur. Non seulement la grandeur d'âme vous oblige à dépenser vos énergies, vitales, mais les besoins même de votre existence vous en font un devoir: car il est écrit que "vous mangerez votre pain à la sueur de votre front".

Et dans quel chantier travaillerez-vous? dans quel champ creuserez-vous votre sillon? Il se peut que les circonstances extérieures ne vous en laissent point le choix. Cependant, d'ordinaire, l'enfant peut suivre ses goûts dans le choix de sa carrière. Jusqu'ici vos parents vous avaient conduit par la main: "Mon fils, que veux-tu faire?"

Avoir, si jeune encore, la libre disposition de votre existence, cela ne fait-il pas naître en vous un sentiment de juste fierté? Mais, s'il y a de la grandeur à être maître de soi, quelle responsabilité n'y a-t-il pas aussi? Quel malheur pour vous, si vous choisissez mal!

Du moins ne choisissez pas au hasard, ni précipitamment. Priez Dieu qu'il projette sa lumière sur la route que vous devez prendre et qu'il la marque ainsi devant vos yeux. Prenez les conseils d'homme éclairés, qui vous connaissent, qui vous aiment, qui soient animés des mêmes principes que vous.

En quels principes doivent présider au choix que vous allez faire?

Laissez-vous guider par la fin que vous avez en vue. Sauver votre âme, c'est le tout de votre vie.

Or, entre toutes les carrières qui s'ouvrent devant vous, les unes vous y conduiront sans peine, les autres vous en détourneront presque infailliblement. Voici un chemin facile, par lequel vous irez au but aidé par de nombreux exemples, voilà au contraire une route dangereuse où vous succomberez. Si vous tenez au terme, hésitez-vous sur le choix du sentier?

ROMANS

"Livre National", usagé, 7 pour un dollar. "Livre Favori", 15 pour un dollar. Franco. "La Cité des Livres" 4430 rue St-Denis — Montréal.

Solliciteur

demandé Pour faire de l'Assurance

Un homme de bonne volonté, ayant un peu d'aptitude dans la sollicitation, trouverait une excellente position à la North American Life, dont M. F. X. Le-

blanc est le gérant du district des Trois-Rivières avec bureau au No 60 rue des Forges, Trois-Rivières.

L'agent demandé recevra l'entraînement nécessaire.

S'adresser à F. X. Leblanc 60 Des Forges - Trois-Rivières. 2 ms.

MESSAGES

A Flor des Dunes: — Tant mieux, si ma juste appréciation vous fut agréable, et je me vois à nouveau, PAR TOUS, forcé de vous servir de nouvelles félicitations: Tout à fait bien votre "Maison du rêve"! Vous n'avez certes pas volé le 2ème prix qu'on vous accorda pour ce fin travail! Raoul est scrupuleux... en voilà un lointain travail... 1919, ma bonne... Son auteur — l'auteur de l'article — se porte à merveille... à preuve... et n'est pas insensible, l'en croyez à l'intérêt que vous daignez lui porter... Je vous souhaite la pleine réalisation de tous vos bons desirs!
—Yvon d'Angus.

A TOUS: — Notamment à Sphinx, Carmen, Arlésienne, Mama, Myrza, Rose Canadienne, Viva, Nid de Fauvettes, Lauréole, Reine-Blanche, Sourire de Mai, Nourah, Rosaire, Jacqueline, Radge-Vel, Dric, L. G., Christo, Gaetan, Etc. Tous les bonheurs pour 1929.
—Yvon d'Angus.

MON COURRIER

Yvon d'Angus: — Vous regrettez le courrier du numéro de Noël que vous étiez sur d'obtenir en raison d'une "forme promesses"? Il n'est guère été d'allure dicté quinze jours à l'avance, n'est-ce pas? Je vous entends me dire. Et celui de la semaine dernière? Et la page? Et vos promesses d'assiduité? Oh! j'avais mille bonnes raisons valables; entr'autres, la visite de dame la grippe, un mal d'yeux très sélect et l'arrivée de visiteurs venus de bien loin, que je n'avais pas vus depuis douze ans. J'aurais préféré avertir mes lecteurs d'une note mais c'était difficile dans les circonstances, autrement que par message. Je me sens pardonnée, sachant que vous n'ignorez pas que je suis plus absorbée qu'oubliée. Deux de vos jolies pièces de vers ornent notre page aujourd'hui. La critique vous déplaît-elle? Nous avons trouvé très intéressant de voir censurer les vers publiés à notre foyer et de signaler les points faibles d'une pièce adèle beaucoup l'auteur. Je dis avec plaisir à toute notre famille de serrer et frétés que vous les voulez tous parfaitement heureux tout l'année durant. Si 1929 m'appartient autant de joies que d'heures, je la devrais en partie au fricot aimable qui me le souhaite si gentiment. Vous savez que je ne vous désire que du bien et la réalisation de vos vœux les plus chers. L'énigme était difficile en effet, et si notre ami Flor nous a offert ainsi toute une malice, j'aime ce genre qui nous orbe à feuilleter l'histoire ancienne... Je vous approuve: Elle nous force à l'admirer et d'une manière pleine d'esprit. Votre première charade était assez facile mais

Mlle J. P.: — Je bénis l'époque du Nouvel An qui vous ramène vers nous, et la sincérité des vœux exprimés à mon endroit me touche. Que Dieu vous engende chère bonne amie et qu'il réalise mon vœu le plus cher: recouvrer la santé. Merci de tout ce bonheur que vous me désirez ainsi qu'à ceux qui me sont chers. Dans une cordiale poignée de mains, je vous dis soyez heureuse toujours. Vous me feriez grand plaisir en nous revenant plus souvent; je vous attendrai.

Mirza: — Je vous espérais et j'aurais été déçue de ne pas vous lire. L'occasion des fêtes. Merci des excellents vœux ils me porteront sûrement bonheur; que l'An neuf vous comble de joies et de bénédictions. N'oubliez pas, je vous prie, que l'on vous garde ici une place de choix, venez souvent l'occuper.

Sphinx: — Je suis heureuse de revoir votre chère écriture et j'en mets le désir de vous lire plus souvent. Je remercie Yvon d'Angus de la récente dédicace et le félicite pour le poème "Paix mondiale". Rosine Caudert saura que vous avez trouvé qu'elle terminait d'une façon charmante un charmant article et son style est en effet très personnel et attachant. Gardez-moi cette amitié que je mérite guère, peut-être parce qu'elle est si

La Grippe

SES CONVALESCENTS

Pour vous renforcer promptement des suites de la grippe ou de toutes convalescences de maladie aiguë ou chronique, prenez le tonique HEMOGENOL FAGUET. C'est le FORTIFIANT le plus actif connu aujourd'hui, disent les médecins. L'HEMOGENOL (mot signifiant "qui produit du sang") se prend sous deux formes, Pilules HEMOGENOL FAGUET, 75 cts. (flacon de 100 pilules), ou sous forme liquide l'Elixir HEMOGENOL FAGUET \$1.50 la bouteille. Dans toutes les Pharmacies ou directement à

Cie des Produits Faguet, Ltée. 26, rue Laval, Québec.

le choix m'était agréable et c'est à votre avantage de nous laisser constater que célibataire vous aimez vous arrêter à ce qui concerne l'enfance... Une de mes chères correspondantes me le disait aussi dernièrement. Rosine Caudert vous a plu dans son appréciation de notre jeune poète franco-américain et de son oeuvre... elle le dit d'une manière si charmante qu'on sent le désir de la relire après avoir parcouru l'article toute d'une haleine. Il mérite bien cet encouragement. Je suis sûre que ce "Voleur" doit être fort intéressant et Lauréole sera heureuse de le relire ici. Recu le nouvel envoi: le sujet est intéressant et votre générosité me rend confuse. Vu le nom bref probable de concurrents, il serait peut-être suffisant d'offrir trois numéros en un ou deux volumes canadiens. Nous y pensons et vous déciderez du choix. Au plaisir de vous relire et agréer mes sincères remerciements pour tout ce dévouement à notre égard.

Mlle J. P.: — Je bénis l'époque du Nouvel An qui vous ramène vers nous, et la sincérité des vœux exprimés à mon endroit me touche. Que Dieu vous engende chère bonne amie et qu'il réalise mon vœu le plus cher: recouvrer la santé. Merci de tout ce bonheur que vous me désirez ainsi qu'à ceux qui me sont chers. Dans une cordiale poignée de mains, je vous dis soyez heureuse toujours. Vous me feriez grand plaisir en nous revenant plus souvent; je vous attendrai.

Mirza: — Je vous espérais et j'aurais été déçue de ne pas vous lire. L'occasion des fêtes. Merci des excellents vœux ils me porteront sûrement bonheur; que l'An neuf vous comble de joies et de bénédictions. N'oubliez pas, je vous prie, que l'on vous garde ici une place de choix, venez souvent l'occuper.

Sphinx: — Je suis heureuse de revoir votre chère écriture et j'en mets le désir de vous lire plus souvent. Je remercie Yvon d'Angus de la récente dédicace et le félicite pour le poème "Paix mondiale". Rosine Caudert saura que vous avez trouvé qu'elle terminait d'une façon charmante un charmant article et son style est en effet très personnel et attachant. Gardez-moi cette amitié que je mérite guère, peut-être parce qu'elle est si

(Suite à la page 5)

un jour de froid et de... La maman de Robert avait mille courses à faire. Préparatifs du réveillon, achats de jouets à offrir, stage chez le coiffeur. Mais ce jour-là, elle était sans inquiétude; l'enfant amusé profondément pris par ses nouveaux jouets ne la réclamerait pas. En effet, un peu pâle, les petites mains tremblotantes, la respiration nerveuse, Robert contemplait sans les toucher les nombreuses choses qui s'entassaient pêle-mêle sur le tapis. Un train électrique voisinait avec une belle auto, grande presque trop grande pour lui. Un "Pathé-Baby" encore enveloppé, un téléphone de chambre et des ours et des cubes et des armées de plomb. Ah! il y a des petits enfants heureux... il y en a...

Mais malgré sa préoccupation, malgré son air absorbé il entend, depuis quelques instants déjà, catillonner la sonnette de la porte. Où donc est la femme de chambre, la cuisinière, se demande-t-il un peu impressionné par cette sonnerie dans le silence de la maison.

Il se décide alors d'aller ouvrir lui-même, bien que la maman le lui défendait formellement. Il entr'ouvre craintivement la porte et regarde; aussitôt c'est un grand cri de joie: "Ah! bonne maman... je suis content, entre..." Mais celle-ci mince, menue et pâle dans ses vêtements noirs hésite, et Robert qui sait bien des choses lui prend la main et dit gentiment: "Viens ma petite Mémé; ni papa ni maman je suis seul."

Elle respire mieux et se laisse entraîner dans une course folle de l'enfant qui exulte: "Ah! bonne Mémé, tu vas voir les belles choses que j'ai eues du petit Noël et pour mes étrennes... c'est même trop... trop... dis est-ce que tu connais des petits garçons qui n'ont pas été sages et à qui on n'a pas donné d'étrennes. Je pourrais leur envoyer quelque chose".

"Tiens, tu vois cette belle villa, c'est ma grand-mère. Ce "Pathé-Baby" Je verrai l'histoire du petit Poucet. Tu viendras et cette auto les phares s'allument regarde... Et toi, des... que m'apportes-tu?" "Mon amour..." Elle a dit cela d'une voix si navrée, si profonde que l'enfant ému la regarde. Elle le prend sur ses genoux, le presse en silence. Il se laisse faire doux, souriant, adorable.

Je ne suis pas riche. Oh! tu pleures... je ne veux pas que tu pleures, tu ne m'as rien acheté, je te pardonne et je t'aime quand même... quant je serai grand, j'aurai comme mon pa-

MACARONI A L'ITALIENNE

Pour faire bouillir le Macaroni Catelli, tel qu'il doit l'être, remplissez un grand vaisseau ou casserole aux deux-tiers d'eau, mettez une cuillerée à soupe de sel pour chaque pinte d'eau, à laquelle vous ajouterez, si vous le désirez, une demi-cuillerée à soupe de beurre, ce qui donne une meilleure saveur, et lorsque l'eau est en pleine ébullition, jetez-y le macaroni, non lavé mais après l'avoir essuyé avec un linge sec et propre. Laissez bouillir jusqu'à ce qu'il fléchisse faiblement sous la pression des doigts, ensuite égouttez-le dans une passoire, rincez-le parfaitement bien dans l'eau froide.

Faites votre sauce de la manière suivante: prenez 2 livres de croupe de bœuf (rump), placez-le dans une petite casserole, avec 1/2 de livre de beurre, faites frire légèrement, tournez souvent jusqu'à ce qu'il se forme une espèce de glu, ajoutez la moitié d'une chopine de bouillon et un peu de purée de tomates, si vous en avez; enlevez la graisse et servez la sauce sur le macaroni, avec 2 onces de fromage râpé. Servez le bœuf dans un plat à part.



Gin Canadian
Melchers
Croix d'or
LA BOISSON LA PLUS SAINTE

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros:	40 onces	\$3.65
Moyens:	26 onces	2.55
Petits:	10 onces	1.10

Melchers Distillery Co., Limited
MONTREAL

Le progrès de l'Industrie Minière en 1928

DEPASSE LES PLUS OPTIMISTES PREVISIONS

L'année 1928 n'a pas été ce que bien des gens espéraient, en ce qui a trait à la bourse des mines. Il n'était pas à prévoir cependant que la spéculation, qui n'avait pas tenu compte de la valeur intrinsèque des stocks pendant la hausse incontrôlable de 1927, pourrait continuer sans interruption, mais, comme on le fait souvent remarquer, l'industrie minière continue de se développer sans s'occuper des variations de la bourse. En tant que le Canada est concerné, l'année 1928 a dépassé les prévisions même des plus optimistes.

Chacun sait maintenant que la hausse extraordinaire des valeurs minières, pendant les derniers mois de 1927, était l'avant-coureur d'une année exceptionnellement active dans les régions minières anciennes et nouvelles. Le développement de plusieurs propriétés, en particulier des mines de cuivre, a fait surgir des moulins dans toute la partie septentrionale du pays, et quelques-uns des plus puissants groupes financiers de Grande-Bretagne et des Etats-Unis ont engagé des fonds dans les mines du Canada pour la première fois. Des compagnies de développement et d'exploration bien organisées ont réussi à prélever de gros montants parmi les gens qui peuvent spéculer.

La Bourse des Mines s'est développée avec l'industrie et aujourd'hui elle possède comme elle une position solidement établie et un avenir assuré. Elle est liée aux stocks de l'industrie avec laquelle elle s'est développée. Les sièges valent \$10,000 chacun et les virements atteignent plus d'un milliard de dollars par année. L'industrie minière qu'elle représente a un capital engagé de plus de \$700,000,000 et paye annuellement une somme de \$120,000,000 en salaires, approvisionnements et dividendes. Les officiers de la Bourse des Mines réalisent très bien leurs responsabilités envers le public et l'industrie minière; les difficultés sont surmontées rapidement et la Bour-

se des Mines envisage un avenir des plus brillants.

Voici un extrait du rapport de l'honorable James Malcolm, Ministre du Commerce, sur l'industrie minière et les pouvoirs hydrauliques en notre pays.

L'industrie minière, au Canada, malgré qu'elle soit encore dans une période de développement, fait des progrès remarquables et ne manque pas d'ajouter un chiffre substantiel à la prospérité générale. En 1927, il est vrai que la valeur de plusieurs minéraux a été de beaucoup inférieure aux années précédentes, la valeur totale a atteint le chiffre de \$247,000,000.

Au cours des premiers six mois de 1928, la production des minéraux métalliques a dépassé celle de 1927, pour le même laps de temps par \$6,500,000. La production de tous les minéraux, l'arsenic, l'argent et la platine exceptés, a été plus considérable que l'an dernier, la production totale des métaux et des non-métaux canadiens s'est élevée à \$105,632,000, comparativement à \$99,137,000 pour la

première moitié de l'année 1927.

Les statistiques démontrent qu'il y a augmentation dans le nombre d'employés en 1928, dans une proportion de 10 pour cent, au mois de novembre, sur 1927. Le gain se fait sentir presque uniquement pour les minéraux métalliques. Il est indiscutable que 1928 est une année record en fait de production minière au Canada, malgré qu'il soit probable que d'ici à une autre décennie, les Canadiens considèrent comme peu élevée, notre production minière d'aujourd'hui.

Le pouvoir électrique des chutes Niagara

Le Canada et les Etats-Unis ont signé récemment à Ottawa un traité qui pourvoit à l'augmentation du pouvoir électrique et à la conservation de l'aspect pittoresque des chutes de la rivière Niagara. Durant l'hiver et les mois où il n'y a pas de touristes sur le chemin, le traité stipule que l'un et l'autre pays pourront ajouter chacun 10,000 pieds cubes d'eau par seconde à la dérivation de leurs eaux. Cette période s'étend du premier octobre au 31 mars de l'année suivante. Le ministre de l'Intérieur, l'hon. Chs Stewart, de même que d'autres membres de la Commission internationale du Niagara, assistaient à la signature du traité.

La Commission internationale du Niagara, formée en 1926, a présenté l'année dernière aux deux gouvernements des Etats-Unis et du Canada, un rapport sur la question de conserver aux chutes Niagara et aux rapides, leur beauté naturelle. Le premier article du traité parle de la construction de barrages ou autres travaux en haut des chutes Niagara. L'article deux permet la dérivation additionnelle de 10,000 pieds cubes d'eau par seconde dans l'Etat de New-York et de la même quantité dans la province d'Ontario. Cette diversion n'aura lieu que temporairement et à titre d'essai; il est entendu qu'au bout de sept ans, elle cessera d'être en vigueur.

Sur le montant de \$1,450,000



Traité suivant un Vieux Procédé Anglais

DEPUIS des siècles, la pipe jouit de la plus grande vogue en Angleterre, sans aucun doute à cause de la très fine qualité du tabac en ce pays. Vous pouvez maintenant vous procurer au Canada, au même prix que les tabacs ordinaires, le meilleur tabac de Virginie—traité suivant un procédé anglais—qui, dès la première bouffée, nous en avons la conviction, vous fera trouver en votre pipe la façon la plus délicieuse de jouir du tabac. Essayez un paquet de Mayfield.

HACHE GROS POUR LA PIPE ET FIN POUR ROULER DES CIGARETTES

Les paquets contiennent des certificats échangeables contre des paquets de Cartes à Jouer.

ROCK CITY TOBACCO CO., LIMITED
QUEBEC



MAYFIELD Tabac à Fumer

que les Etats-Unis dépenseront à parfaire ces travaux, environ un million sera consacré aux transformations des constructions de Chippewa Grass Island. Le traité deviendra en vigueur à la suite de sa ratification par le parlement du Canada et par le sénat des Etats-Unis.

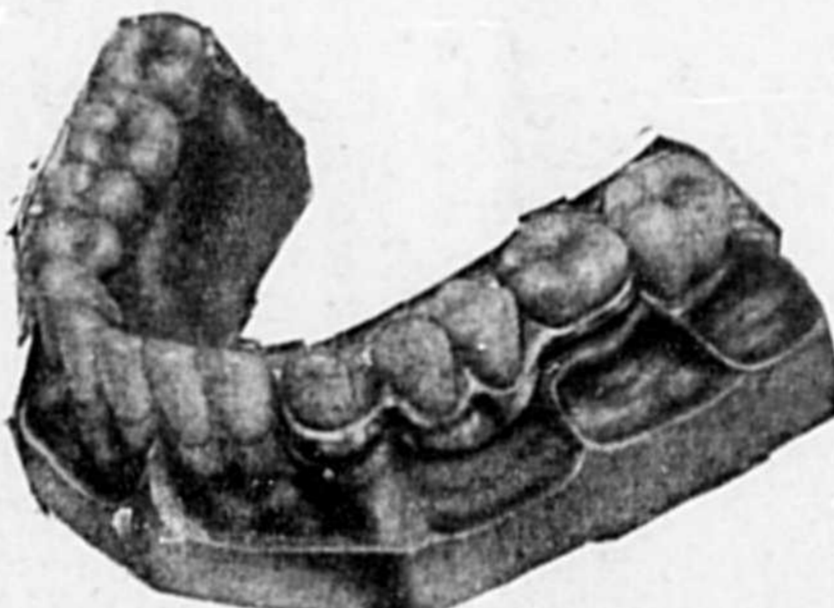
Les journaux dans le monde

Le Bureau international du travail qui a mené une grande enquête sur le journalisme, a publié la répartition des journaux à travers le monde:

Il y a en Allemagne 3,812 quotidiens et 4,309 hebdomadaires en 1926, 1,100 périodiques en Belgique, 1,500 au Canada, plusieurs milliers en Chine, plus de 2,000 en Espagne. Au Danemark, à côté de 750 périodiques, hebdomadaires et mensuels, 320 journaux, tirant à 1 million exemplaires, soit un exemplaire pour trois habitants. Aux Etats-Unis, 2,400 quotidiens de ce pays, de 28,

700,000 exemplaires en 1914, passait à 35,730,000 en 1923. Cette même année, l'industrie des journaux comptait 10,267 établissements, occupant 238,500 employés. En France, même prodigieux développement. A Paris seul, il paraît une centaine de quotidiens, dont plusieurs ont un tirage de plus de 500,000 exemplaires. En Grande-Bretagne, 2,400 journaux, dont l'un tirant à plus d'un million d'exemplaires. Un millier de périodiques en Italie, aux Pays-Bas; plus de 3,000 au Japon et plus de 5,000 en Pologne à la fin de 1924. En Suisse, 2,000 journaux et revues, soit un périodique pour 2,000 habitants. En Tchéco-Slovaquie, 2,000 également, dont 710 pour la seule ville de Prague.

Les journaux sont devenus des organismes indispensables, où l'on est habitué à trouver non seulement des informations, mais encore des opinions. Mais combien, dans l'énorme quantité de feuilles qui déversent à flots les appréciations les plus diverses sur leurs lecteurs, se préoccupent aussi bien de la santé morale de ceux-ci que de leur curiosité légitime?



Extraction sans douleur Garantie

Par la préparation allemande que j'emploie, et mon expérience, je ne crains pas de dire que je puis enlever n'importe quelle dent sans douleur, abcès ou non. La preuve:

Que ceux à qui j'ai enlevé des dents le disent.

Dr Hildege Tamarre

16a, 5ème Rue, — Shawinigan Falls
TEL. 1021

Juneau, Bruneau & Cie

Courtiers en valeurs-minières

29, RUE HART, — TROIS-RIVIERES.

Ce bureau est relié par fil privé avec les Bourses de Mines de Montréal et Toronto.

Nous portons les comptes sur marge et nous exécutons les commandes sur toutes les Bourses en valeurs minières.

Téléphone 2058 HENRI BRUNEAU, Gérant.

Téléphonez ou télégraphiez vos commandes à nos frais.

PETITES ANNONCES

MEDECINS

LE Dr. W. LACROIX

Tient maintenant son bureau au No. 124, 2e Rue, en face du Presbytère, bloc Lavergne, St-Marc de Shawinigan. Tél. 377

Docteur MARC TRUDEL

Médecin-Chirurgien
Ex-chef à l'Hôpital Ste-Justine de Montréal.
Spécialité: Femmes et Enfants
Téléphone 746
36, 5e RUE, SHAW. FALLS.

Dr. George E. Desrosiers

MEDECIN-CHIRURGIEN
Ex-interne à l'Hôtel-Dieu et à la Maternité de Montréal.
En haut de la Pharmacie DUMONT.
St-Marc - Shawinigan Falls.

DENTISTES

Dr. J. R. HEBERT

CHIRURGIEN-DENTISTE

Heures de Bureau:
9 A.M. à 5 P.M.

SOIR

7 à 8 heures

Bureau fermé les Mardis, Jedis et Samedis soir.

71, Avenue de la Station
Shawinigan Falls.

Dr ANATOLE THERRIEN

CHIRURGIEN-DENTISTE

Tél. 426 Heures de Bureau:
9 A.M. à 6 P.M.

SOIRS:

Par appointment entre 7 et 8

Bureau:

Coin 4e et Rue des Cèdres
SHAWINIGAN FALLS.

Dr. Roch Hébert

Spécialiste:

maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge sera à la pharmacie Fafard tous les samedis, de 1 hre p. m. à 5 hrs. p. m. — Tél. 14.
31a, Des Forges, Trois-Rivières
Tél. 1425

AVOCATS

Téléphone Bell 930 Casier Postal 310
Jacques Bureau, C.R.
Philippe Bigué C.R. Geo. Gouin, B.F.

Bureau Bigué & Gouin

AVOCATS

Power Building,

LES TROIS-RIVIERES

DESILETS & ASSELIN

101, Quatrième rue,
SHAWINIGAN FALLS.
121a, rue Chamberlain,
GRAND'MERE.

Auguste Lemieux, C.R.

AVOCAT

Agent en Procédure de la Cour Suprême, de la Cour de l'Echiquier et de la Commission des Chemins de Fer, Affaires Départementales, Etc., Etc.

NOTAIRE PUBLIC

Edifice de la Banque Nationale
18, rue RIDEAU, — OTTAWA, Ont.

Lisez tous
l'Echo du St-Maurice

NOTAIRES

L. O. Baribeault, B.A., L.L.L.,

NOTAIRE
No. 48a, 5e RUE, — Tél. 228
SHAWINIGAN FALLS.

G. E. LADOUCEUR

NOTAIRE
Assurance, Vie, Feu, Accidents
Maladie, Auto.

Provisoirement:
35, AVE. DES CEDRES,
SHAWINIGAN FALLS.
Tél. 261, Rés. 326

J. H. RENE de COTRET

C. P. A.

SYNDIC AUTORISE
Comptable public — Auditeur,
Liquidateur et administrateur de successions.

Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, collections de comptes.

Auditions, expertise, élaboration de systèmes de comptabilité, organisation de compagnie à fonds social.

BUREAU:
103 Notre-Dame — Trois-Rivières.
Tél. 1922 Boite Postale 519

Berlinguet & Morissette

INGENIEURS PROFESSIONNELS

TROIS-RIVIERES

F. X. THOS, BERLINGUET,

ingénieur civil et arpenteur géomètre, ex-ingénieur de district au département des travaux publics du Canada, Trois-Rivières.

ROMEO MORRISSETTE,

ingénieur civil, ex-ingénieur de la cité du Cap-de-la-Madeleine.

Plans, arpentage, rapports, expertises industrielles, travaux publics et municipaux une spécialité.

J. R. I. LAFRENIERE

HORLOGER ET BIJOUTIER

Maintenant au No.
44, CINQUIEME RUE
SHAWINIGAN FALLS.

Assortiment complet de Lunettes Verres taillés, Souvenirs, Bagues Agent pour la Montre "Regina" Montre Waltham et Elgin, Etc. Spécialité: Joints de Mariage. Watch Inspector for C.N.Ry.

"THE HOME"

COMPAGNIE D'ASSURANCE DE NEW-YORK.

Actif: 39,136,236.98
Capital payé: 6,000,000.00

Surplus aux porteurs de polices: 20,127,681.81

J. E. MENARD, Agent.

SHAWINIGAN FALLS.

178, 4e RUE — Tél. 186

R. ERNEST LEFAIVRE

L. I. C., L. A.

SYNDIC AUTORISE

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR

Auditeur, Liquidateur de Faillites Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, et collection de comptes.

TELEPHONES: 2-1108-2-1109
147, Côte de la Montagne, Québec.

PACIFIQUE CANADIEN

A partir du 30 Septembre l'Horaires suivant prendra effet:

ARRIVE DE TROIS-RIVIERES TOUS LES JOURS

7.20 A.M.

1.05 P.M.

4.45 P.M.

8.30 P.M.

DEPART POUR TROIS-RIVIERES TOUS LES JOURS

9.00 A.M.

2.25 P.M.

5.50 P.M.

10.00 P.M.

J. H. LADOUCEUR, Agent.

10¢ Long Tom
TABAC DE VIRGINIE À FUMER



Qualité! Quantité!
Achetez Long Tom — et obtenez les deux. C'est de la vraie économie.

La Bell Téléphone et la Northern Electric Company

LA filiation entre la Bell Telephone et la Northern Electric est directe et définie. Elle consiste:—

1. Propriété.—La Compagnie de téléphone contrôle la Northern Electric en détenant 51 pour cent des actions de la Northern Electric.

2. Contrat.—La Compagnie de téléphone a passé un contrat avec la Northern Electric par lequel celle-ci vend à la Compagnie de téléphone tout l'outillage nécessaire à des prix avantageux.

La Compagnie de téléphone retient ainsi le contrôle de son approvisionnement d'outillage. Sans ce contrôle elle s'exposerait à payer des prix plus élevés pour ses appareils ou pourrait se trouver dans l'impossibilité de se procurer un outillage uniforme.

Dans l'un ou l'autre de ces cas il en résulterait pour les abonnés des taux plus élevés ou un service de qualité inférieure.

Ajoutez à ces raisons les deux résultats suivants obtenus: D'abord des dividendes; ensuite des bas prix.

1. dividendes de la Northern Electric

LA Northern Electric qui débuta modestement est devenue une entreprise très importante au Canada.

En 1928 son chiffre d'affaires dépassait \$25,000,000, ce qui est quatre fois plus considérable qu'en 1914.

Les ventes à la Compagnie Bell représentaient 48 pour cent de ce total, à d'autres réseaux de téléphone, 11 pour cent, et la balance soit 41 pour cent, se composait d'outillage électrique vendu à d'autres clients tant pour la consommation locale que pour l'exportation.

Dans ces succès la Bell Téléphone a participé comme actionnaire majoritaire.

Durant les quinze années écoulées depuis la fondation de la compagnie en 1914, la Northern Electric a versé à la Bell Telephone Company sous forme de dividendes un total de plus de deux millions et demi.

Ces dividendes ont contribué à l'exploitation du réseau en lieu de sommes égales que les abonnés auraient été appelés à payer.

Les dividendes payés par la Northern Electric représentent un rendement annuel moyen de 5.7 pour cent sur le capital-actions, les surplus ayant été employés à développer l'entreprise.

2. bas prix obtenus de la Northern Electric

LE contrat passé entre la Bell Téléphone et la Northern Electric stipule que les prix payés par la Bell Téléphone pour son outillage seront aussi bas, ou même plus bas que ceux que la Northern Electric consent à ses autres clients pour outillage similaire.

Les autres clients de la Northern Electric comprennent chacun des réseaux importants du Canada. Toutes ces ventes ont été faites en concurrence avec des manufacturiers anglais ou américains.

Ce sont donc les plus bas prix déterminés par cette concurrence qui régissent les prix que paie la Bell Téléphone pour son outillage.

La Commission des Chemins de Fer a fait une étude approfondie de ces prix en 1926 et elle rendit jugement comme suit:—"Le contrat et la clause supplémentaire qui régissent leurs relations sont distinctement avantageux pour la Bell Telephone Company."

On en trouve la preuve dans les coûts de construction du réseau téléphonique et dans les taux payés par les abonnés avec ceux des autres réseaux.

Le coût moyen d'érection d'autres réseaux au Canada, en Angleterre, au Brésil et aux Etats-Unis fut de \$227 par téléphone. Le coût dans Québec et Ontario fut \$189 par téléphone, soit 17 pour cent inférieur à la moyenne.

Et les taux payés par les abonnés de Québec et Ontario sont les plus bas au monde en comparaison du service.

Un facteur important qui a contribué à l'obtention de ces bas coûts et de ces bas taux a été l'entente entre la Bell Téléphone et la Northern Electric.



tre longues années s'adonne aux pénibles études de la science d'Esculape. De combien de plaisirs il se prive, de ces plaisirs qui font le charme de la vie d'un trop grand nombre de jeunes hommes qui ne se soucient guère d'autre chose!... Après ses travaux excessifs, la récompense est son diplôme qui lui permet de parcourir ce chemin, où son cœur tressaille à la seule pensée du bien qu'il pourra faire à ses semblables.

Il s'est tracé la ligne du devoir, il ne dévie pas. Soucieux de pénétrer dans ce labyrinthe scientifique où devant chaque pas se découvrent de nouvelles maladies que demandent de nouveaux remèdes, il ne manque pas un moment d'agrandir en lui les connaissances qui peuvent servir au soulagement d'autrui.

Voyez-le, toujours prêt à l'appel, jour et nuit, par les temps de pluie, de neige, par les froids les plus rigoureux, par les chemins impraticables, quelquefois dans de mauvais véhicules qui menacent de se briser, voyez-le, oubliant la nourriture pour réparer ses forces, se rendre à des distances éloignées... Il considère son patient avec une sollicitude admirable, s'informe, ne laisse aucun détail pour bien connaître le mal et le combattre avec les armes nécessaires.

Au milieu de l'immense bonheur qu'il ressent d'avoir rendu au père et la mère et l'enfant, d'avoir conservé leurs parents à de pauvres petits êtres dont il a entendu les sanglots à la veille de devenir orphelins, d'avoir ramené le frère et la sœur dans les bras l'un de l'autre, il accepta la modique somme que le riche verse en sa main. Si les richesses le favorisent, il les emploie à faire la volonté de notre Père à tous. Sans être appelé, il se dirige vers le pauvre que la souffrance et la honte retiennent, nécessiteux en sa chaumière; il s'enquiert, et avec les médicaments qui l'aideront à revenir à la santé, lui porte les aliments dont il le sait avoir encore plus besoin.

Il se réjouit au son de la cloche qui annonce l'entrée au monde et la régénération d'un chrétien, et pleure, quelques heures après, en entendant le glas qui publie le départ d'un pèlerin qui vient de terminer sa course.

Voyez-le, durant les maladies contagieuses et les épidémies; il ne se souvient plus de lui, il vole au plus fort du danger, s'ingénie à découvrir des moyens d'enrayer le fléau, ne regardant aucun trouble, prodigue ses avis pour les précautions hygiéniques, se multiplie pour répondre au besoin et donne l'exemple du plus beau dévouement.

Oui, le médecin est grand devant les hommes! dans l'exercice de son ministère, encore plus rempli du désir du salut des âmes que de la guérison corporelle, après avoir reconnu l'inutilité des remèdes, avec des paroles d'une bonté touchante, il avertit le moribond de la gravité de son état, lui conseille pieusement de demander le prêtre, pour recevoir les sacrements de la vie éternelle qui pourront aussi influer sur sa santé, et le ramener à la vie présente. Si c'est un infidèle, il le presse de se reconnaître en lui, prouvant les erreurs ou il a vécu jusqu'à ce jour et la miséricorde infinie de Dieu.

Que de tristes scènes se passent sous ses yeux! Que de douleurs morales il dévoile sous le masque des douleurs physiques! Son cœur s'émue des confidences qu'on lui fait, et des peines que sa sensibilité lui découvre quand on voudrait les lui cacher. Il verse des larmes avec ceux qui gémissent ou sur la mort d'un être chéri ou sur quelque autre grand malheur, les aide de ses sages et tendres conseils, et réussit à guérir des chagrins qui peut-être les auraient conduits au tombeau.

Afin qu'il soit un instrument dans ses mains adorables, le Seigneur se plaît à le protéger visiblement, à lui faire comme un bouclier de son abnégation; on dirait, pendant longtemps, que la mort ne peut rien contre lui.

Oui, le médecin a bien du mérite devant Dieu!

Il a vieilli, ses cheveux ont blanchi, ses jambes plient sous le fardeau des infirmités dont il n'est pas plus exempt que les autres. Il s'est usé dans les sacrifices, au service de ses nobles fonctions, mais malgré sa vieillesse, il n'est jamais sourd à la voix qui réclame ses soins. Il oublie son état, et mu plutôt par la charité qui lui donne une seconde vigueur, il exerce son ministère jusqu'à la mort, jusqu'à la mort qui vient à lui douce et calme, fidèle image de sa

Le Déjeuner Idéal pour cet Hiver

SHREDDED WHEAT

Réchauffé par ses calories et ses hydrates de carbone fortifié par son assimilation facile par ses qualités digestives fera vos délices réchauffés au feu et servi au lait chaud

Faits par The Canadian Shredded Wheat Company, Ltd.

Et quand la cloche tinte au clocher de la paroisse nous annonce la fin de cet homme vertueux, que tout le monde a aimé, un profond regret saisit le cœur des paroissiens. Pertransivit benefaciendo: et leurs pleurs silencieux disent qu'ils comprennent la perte qu'ils viennent de faire.

Une foule nombreuse l'accompagne à sa dernière demeure. Il a laissé sur la terre un exemple sans tache à suivre pour ceux auxquels est dévolue sa sublime vocation, et, du terre en fleurs où il sommeille, de continuelles prières de reconnaissances montent au ciel pour le repos de son âme.

Augustin LELLIS.

Jodoin, G. Chevrier, D. Meunier, C.-E. Couture, A. Houde, R. Brossard, H. Beauregard, D. Gauthier, J.-B. Saint-Jean, P.-H. Lefebvre.



Véritable spécifique contre Rhumes, Bronchites, Pneumonie, la Grippe, Catarrhe Pulmonaire et la Coqueluche.

Vente en Gros MARTINEAU-BOUCHER 145 Saint-Maurice — Montréal

Rente Viagère payable même avant dix ans

Telle est la nouvelle annonce au cours du congrès annuel des organisateurs de la Caisse Nationale d'Economie, qui vient de se terminer à Montréal.

Cette Société de rentes viagères met en effet en vente cette année un nouveau Certificat qui va permettre aux veuves avec enfants de retirer une pension annuelle spéciale dès le décès d'un chef de famille avant 20 ans de sociétariat; des contributions annuelles continueront de plus d'être payées pour eux par l'oeuvre elle-même; enfin, après 20 ans, toute la pension régulière leur sera distribuée jusqu'à la mort du dernier des bénéficiaires. C'est, à date, l'aveu de Me Guy Vanier, le maximum de bienfaits que puisse assurer l'épargne en voyage.

L'Etat comparatif de la Caisse Nationale d'Economie accuse une augmentation du capital de plus de \$420,000.00 contre \$377,000.00 en 1927. Le nombre des rentes vendues a été de plus de 50,000 en 1928 et en 1927 contre 30,000 en 1926 et 1925. La réserve générale, première période (pensions payables à 20 ans) est montée de \$268,768.10 à \$313,790.30. Le capital et la réserve, deuxième période (pensions payables à 10 ou 15 ou 20 ans représente une somme de \$141,379.29 contre \$111,964.00 en 1927. Le fond de la Caisse de Remboursement est passé de \$264,097.93 à \$318,724.22. L'actif de la Caisse dépasse de beaucoup les \$6,000,000.00.

Ont assisté au congrès MM. Guy Vanier, président du Comité spécial d'administration; V. E. Beaupré, actuaire; Aimé Parent, directeur de la Société Nationale de Fiducie, agent administrateur de la Caisse; Jules DeSerres, gérant générale; J.-A. Constant, surintendant général; Henri Oulmet, chef du service de la comptabilité; J.-A. Francoeur, A. Cousineau et O. Robert, surintendants adjoints; Alphonse Lacroix, du haut personnel de la Fiducie; les organisateurs suivants: MM. J.-A. Marchesseault, A.-B. Charbonneau; L.-M. Lamarre, J.-A. Beaudoin, A. Côté, A. Noël, J.-B. Daigle, L.-H. Collet, T.-J. Savoie, J.-B. Bérubé, P. Parenteau, G. Pelletier, P. Ouellet, Edgar Carrière, Ulric Carrière, F.-X. Cabana, Emile Carrière, Emile Carrière, P.-A. Desjardins, D.-D. Métivier, P. Cormier, J.-I. Couture, E. Lavoie, J. Morneau, A. Kirouac, J.-L. Thoret, A.-E. Labrecque, R. Vachon, A. Bourgeois, J. B.-W. Beaudoin, P.-H. Frigon, L.-J. Martineau, E. Rousseau, J.-B.-H. Meunier, L. Bariteau, J.-A. Séguin, L. Levesque, L.-P. Pelletier, E. Cardinal, R. Lussier, G. Giroux, J.-A.-E. Gariépy, J. Deschambault, E.-E. Genest; les membres suivants du personnel; M. A. Gervais, M. Giroux, L. Delorme, R. Jodoin, G.

Prodigieux progrès de l'aviation au Canada

L'aviation canadienne a fait de rapides progrès en 1928. En effet, le premier janvier 1929 a vu un effectif total de 333 aéroplanes en opération, soit trois fois l'effectif du premier janvier 1928 qui n'était que de 101 avions.

De ce total de 303, 246 sont engagés dans des activités commerciales et 8 dans les services du gouvernement, suivant les chiffres fournis par le ministère de défense nationale. Cette augmentation de l'effectif en appareils a amené une amélioration équivalente des facilités de transport aérien. Il y a actuellement 44 aéroports au Canada contre 25 qui étaient le chiffre de janvier de l'an dernier. L'on compte actuellement 190 pilotes à licence commerciale contre les 40 qui existaient il y a 12 mois.

Les avantages de l'aviation dans le nord, dans les districts miniers, par exemple, ont contribué à ce progrès général. Au Canada, l'aviation est intimement liée au développement de l'industrie et l'on s'en sert non seulement pour les postes aériens et le transport des passagers mais encore pour le "prospectage" et autres.

L'aéroplane a été encore d'un grand secours pour la construction du chemin de fer de la Baie d'Hudson et pour les travaux météorologiques dans le détroit d'Hudson. On peut juger aussi

du progrès à venir par le fait que le ministère de la défense nationale a acheté 70 nouvelles machines pour servir ce printemps dans les services gouvernementaux, tels que la surveillance des forêts, l'arrosage des récoltes, aussi pour l'instruction des membres des clubs d'avionnistes.

SI VOTRE ENFANT

a des grincements de dents le nuit, démangeaison du nez, amaigrissement, faites-lui prendre les

CHOCOLATS VERMIFUGES

(DU DR. CHARLES)



contre les vers. D'un effet certain, inoffensif. 50c la boîte.

La Cie Canada Drug 143, ST. MAURICE, MONTREAL

Lisez tous l'Echo du St-Maurice

"Rotarex" — MACHINE A LAVER — "Savage"

Nous vendons nos machines à laver à de très bas prix et à de très bonnes conditions.

AMPOULES ELECTRIQUES — "Mazda"

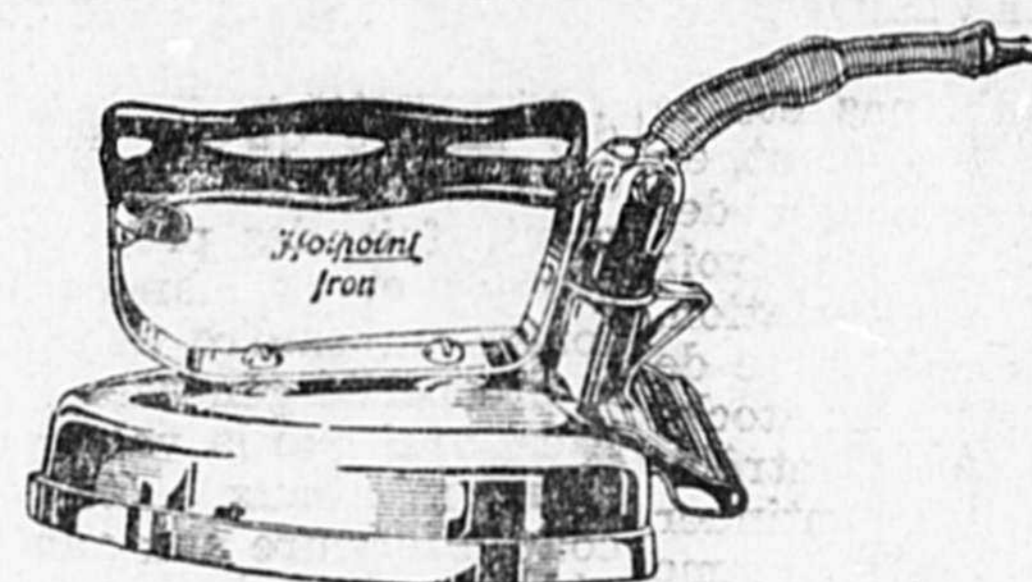
Nous avons en main la nouvelle Ampoule Mazda, grisée en dedans, à de très bas prix.

POELES ELECTRIQUES:

Westinghouse, Gurney, Hotpoint, Beach, National.

Nous avons en stock un assortiment de poêles de tous genres, que nous pouvons vendre à de très bonnes conditions.

Appliances Electriques de toutes sortes:



Fers à repasser, Fers à friser, Percolateur, Grille-pain, Réchauffeurs, Etc

Electric Service Corporation

"A VOTRE SERVICE"

HOTEL CANADA

Joseph Lamarche, Prop.

Un des meilleurs hôtels des Trois-Rivières. Le mieux situés de tous les hôtels de la ville, pour accomoder les hommes d'affaires, les touristes et les citoyens de la région.

Bonnes chambres. — Excellente cuisine vraiment canadienne.

Confort et bien-être. — Personnel compétent et attentif.

HOTEL DU CANADA — (En face de la gare)

TROIS-RIVIERES.

Le Médecin

Chassé de cet Eden délicieux où son Créateur avait bien voulu le placer, en le comblant de biens sans nombre et d'un bonheur sans mélange, l'homme, courbé sous le poids de sa grave débilité, soumis à mille misères, s'en va par la terre, maudit par Dieu en son travail. Que de mauvais penchants éclosent en lui! Que de remords? que d'afflictions viennent l'assaillir! Mais, par un sentiment naturel qu'il ressent au fond de son cœur, par la connaissance de son Seigneur qui s'est révélé si bon et si juste, l'homme s'émue du malheur de l'homme, et tant le catholicisme ravive le feu de cette charité par le sang de Jésus-Christ.

Un ange souffrance a son remède. En indiquant le ciel, le prêtre met le baume divin sur les plaies de l'âme, et répand la semence des saintes vertus qui doivent croître à mesure que le chrétien avance dans le sentier qui y conduit; le riche ouvre sa porte au pauvre et lui donne l'abri, le vêtement et le pain; le fort essuie les sueurs du faible et l'aide en son labeur; et

le médecin guérit les maux de l'humanité déchue.

A peine adolescent l'élève sent s'éveiller en son cœur une grande admiration pour cette vocation qu'il entrevoit pleine d'attraits, belle entre toutes. Voilà désormais le but qui, de bonne heure, le rend sérieux, sage et d'une application qui ne lui laisse pas perdre une minute de son temps.

Il sort du collège, libre dans la vaste arène de ce monde où se livrent toutes sortes de combats. Bien des voies brillantes s'ouvrent devant lui. Il pourrait entrer au barreau, s'y illustrer par son savoir ou son éloquence; en servant son pays, il pourrait, dans l'art militaire, se couvrir de lauriers glorieux. Mais il ne court pas après la gloire, non plus après les richesses.

Il aperçoit un champ où il peut satisfaire les ambitions de son âme chrétienne. Son désir a toujours été de travailler pour sa patrie en soulageant les malades, en les guérissant. Il ne se laisse éblouir par aucun éclat, et muni d'un brevet, fruit de tant de fatigues, qui le remplit de joie et d'espérance, il entre à l'université, et pendant qua-



MACARONI



HIRONDELLE

Pour recette, voir page 2

Mon Courrier

(Suite de la page 2)

nement précieuse, mais je vous la rends avec usure.

Christo — Vous êtes généreuse et ma gratitude vous est acquise. L'article paraît et est encore de saison bien qu'en retard. Merci des vœux de succès; attendons que la date soit fixée avant de ne rien annoncer. Les fêtes ne sont sûrement pas gaies quand il manque des membres de la famille et qu'il n'y a pas de jeunes enfants dont les ris égayent les foyers les plus sombres. J'en causerai de nouveau à qui de droit au sujet de votre demande et vous en reparlerai. Au revoir donc.

Viva — Je reprends votre bonne lettre dont j'ai goûté le style original et les pensées très attrayantes. Je vous y répondrai plus longuement. Rouillée votre fine plume? que c'est dommage! La nouveauté vous attire, vous attire, vous réveille... alors nous aurons un concours pour le 1er février... est-ce que ça vous va? Contente de me voir revenir? Pas plus que moi de vous relire après un si long absence! A l'Atre votre siège vous attend chaque semaine et la grande amie vous sourira toujours même si Viva nous faisait la moue comme une enfant gâtée. Il était question de Cousine Berthe de l'Option Publique de Grand'Mère, alors je ne crois pas que cette directrice soit votre amie de là-bas, que devient-elle? J'aimerais bien ses lettres et je la regrette beaucoup. En effet, j'avais vu d'une fois constaté qu'un «dorateur de l'enfance» semblait décidé d'opérer pour le célibat... cela ne me regarde pas il est vrai, mais on peut bien le constater... c'est l'attri-

but d'un coeur tendre! Le sort vous favorisera peut être bientôt, qui sait? Je salue, pour vous et les amis de l'Atre, particulièrement Mirza, Hélène, Berthe, Yvrah, Yvon. Je garde ma part très douce et vous rends cette marque de tendresse et d'amitié.

Sourire de Mai et Reine Blanche — Je vous ai attendues en vain mes chères amies et j'ai du regret de ne vous avoir point connues. Je vous envoie quelques mots et volumes, et revenez moi longuement.

Yvrah, Nid de Fauvettes, Berthe, Jardin Cloc, Aiglon, Radge-Vel, Ulric L. G., et tous ceux qui ont gardé un souvenir de notre foyer, je vous prie d'agréer mes meilleurs vœux de bonheur et l'assurance d'une constante bienvenue à l'Atre.

PIERRE GIVRE
C. P. 186 — La Tuque.

On Demande

Un homme, dans chaque comté, qui appointerait hommes ou femmes pour vendre WASHO. Lave le linge sans frottage. Nettoie tout comme par magie. Différent. Bon vendeur. Gros bénéfice. Rien comme cela. \$100. par semaine aisément. Echantillon gratis.

"WASHO"
Alexandria, Ont.

Annonceur Français aux Postes du C.N.R. à Montréal, Québec et Ottawa, Ont

Les radiophiles de langue française seront heureux d'apprendre que le service de radiotéléphonie du Canadien National vient de s'assurer les services de M. le professeur J. Eugène Lapierre, directeur du Conservatoire National de Musique et organisateur de Saint-Jacques et de Notre Dame-de-Lourdes pour annoncer les numéros des concerts français du jeudi soir et faire une courte analyse de chacune des pièces.

M. E. Lapierre est une autorité en musique. Il a poursuivi à Paris un cours de musique générale des plus complets comme boursier du gouvernement et il y a aussi poursuivi des études d'orgue sous le fameux Marcel Dupré, du Conservatoire de Paris. M. Lapierre est lauréat de la Schola Cantorum de Paris (fugue et sonate), diplômé en chant grégorien (Institut grégorien de Paris), premier diplômé en accompagnement supérieur grégorien du même institut. A Montréal, M. Lapierre est professeur d'orgue et de piano au Mont Saint Louis et au séminaire de Sainte Thérèse.

L'engagement de M. le professeur Eugène Lapierre comme annonceur français des postes du Canadien National à Montréal, Québec et Ottawa ajoute un intérêt nouveau aux concerts spéciaux que le service radio du Canadien National offre chaque jeudi soir à ses auditeurs de langue française, de 7.30 à 8.30 et marque le souci de conserver à ces concerts un cachet tout-à-fait particulier.

M. le professeur Eugène Lapierre a fait ses débuts le 10 janvier, comme annonceur français au studio du Canadien National, à Montréal, alors que fut radiodiffusé un programme musical exécuté par quinze musiciens, sous la direction de M. le professeur J. J. Gagnier.

L'INFLUENZA

ET LES TABLETTES NEVRAGOL FAGUET.

Ces TABLETTES NEVRAGOL FAGUET sont aujourd'hui le médicament le plus actif et le plus efficace connu contre LA GRIPPE, disent les médecins. Les NEVRAGOL sont aussi bien indiqués contre les Névralgies, Rhumes, Bronchites, mal de dent, de tête, spécialement pour la GRIPPE et toutes douleurs RHUMATISMALES. Prix 25 cts. la boîte dans les principales Pharmacies, ou directement à Cie des Produits Faguet, Ltée. 26, rue Laval, Québec.

Autour de l'Autel

LES ASSOCIATIONS D'ENFANTS DE CHOEUR.

Qui n'éprouve dans nos églises, durant les offices, une impression de fraîcheur, de joie et de jeunesse, à contempler tous ces petits servants de messe qui gravitent avec tant de piété, de recueillement simple et quelquefois de distraction ingénue ou espiègle, autour des prêtres officiants. Vêtus de soutanes rouges ou d'aubes blanches, ils évoluent parmi les dalmatiques et les chasubles aux liturgiques couleurs et somptueuses de toute la beauté des siècles. Enfants des écoles libres ou des écoles publiques, ces petits enfants de choeur paraissent l'essaim joyeux de ceux qui autrefois sur les routes de Judée se pressaient autour de Notre Seigneur et qu'il laissait si volontiers venir près de lui, le regardant, l'interrogeant, écoutant ses paroles enchantées.

En France, on a toujours beaucoup aimé les enfants de choeur et bien des curés de pauvres paroisses délaissées par les hommes ont ramené du monde dans leurs églises désertées, en donnant, par la tenue de leurs

enfants de choeur, par l'élan joyeux qu'ils apportaient aux cérémonies liturgiques, une ampleur solennelle à leurs offices dominicaux.

Peu de temps avant la guerre, l'idée vint d'unir ces enfants de choeur, de les grouper en associations, de les conduire en pèlerinage dans les lieux saints de France, de leur donner en les mêlant, une sainte émulation dont leur intelligence si naturellement ouverte, dont leur âme bercée déjà aux chants divins ne pouvait profiter. La guerre survint et avec bien d'autres oeuvres, celle-ci subit une éclipse. En 1919, on reprit l'idée et le 24 avril de cette année là, il y eut un essai de pèlerinage d'enfants de choeur à Notre-Dame de Montmelian, en Savoie. Il réussit et aussitôt provoqua l'attention des directeurs d'oeuvres paroissiales. Si bien qu'en Juillet de la même année, un second pèlerinage prenait à nouveau la direction de Montmelian. Enfin, le diocèse de Paris établissait progressivement trois pèlerinages annuels. En 1921 Beauvais, en 1922 Lille et à partir de 1923, d'autres diocèses chaque année plus nombreux organisaient ces manifestations de piété. Il est maintenant très difficile de donner une énumération complète.

Comme elles avaient réussi pour les grandes écoles, les retraites fermées furent tentées pour les associations d'enfants de choeur. L'idée parut si audacieuse, que de 1919 à 1922, seul Paris tenta avec succès l'aventure. N'en était-ce point une que d'enfermer pendant trois jours pleins, des enfants de dix à treize ans?

En 1923, Marseille, Angers, Verdun, Tours imitèrent Paris. En 1924, s'ajoutèrent Rouen et Cambrai. En 1925, la liste s'allonge avec le Mans, Nevers, Versailles et Montauban. En 1926, Saint Briec, Sées, Belleny, Tulle et Rennes font des retraites et cette année on ne compte plus ceux qui ont pris cette initiative mais ceux qui n'ont pas osé la tenter.

Car, partout on a été content du résultat. Elles ont été un puissant moyen d'amélioration des retraitants, elles ont déter-

miné un grand nombre de vocations sacerdotales. Paris, par exemple, a vu dix huit retraitants de ce genre, avec un total de 640 enfants.

Plusieurs centaines d'enfants de choeur ont été officiellement agréés à l'Archiconfrérie de Marie, Reine du Clergé, qui a son siège à Paris. Et plusieurs diocèses ont canoniquement organisé des confréries diocésaines d'enfants de choeur, par exemple le Mans, Tours, Meaux et Langres.

Ce n'est plus seulement le mot du Christ disant: "Laissez venir à moi les petits enfants", c'est l'invitation aux enfants de venir près du Christ chercher la joie, le sentiment de la grandeur, l'idéal de beauté, de vérité, de justice après lequel soupirent tant d'hommes.

Victor BUCAILLE.



Le Meilleur des Toniques

AVIS PUBLIC

AVIS est par les présentes donné qu'en prévision d'annexions futures au territoire de la cité de Shawinigan Falls de terrains adjacents situés dans la paroisse de Ste-Flore, comté de St-Maurice, demande sera

Service Boulianne

Faites la connaissance d'un de nos hommes et il vous tiendra au courant des fluctuations du marché de vos stocks, si vous êtes dans l'impossibilité de suivre le tableau.

Nos employés se feront un plaisir de suivre vos instructions.

MAURICE J. BOULIANNE

Courtier en valeurs minières

38, St-Pierre, Trois-Rivières. Tél. 2560

Vendeurs Demandés

Pour vendre Calendriers. — Quelque chose de nouveau: Calendriers de peintures d'Art Oriental. — Qui valent des dollars, pour quelques centins. — 8 appels, 7 ventes.

Dept. 23, National Art Company Toronto.

"Je prends de 45 à 60 renards par 4 à 5 semaines. Je puis enseigner à tout lecteur de ce journal comment le faire. Ecrivez pour avoir renseignements: W. A. Hadley, Stantead, Qué.

3m-6-28



"Monsieur, c'est ce que vous pouvez avoir de mieux pour votre argent!"

Un bon tuyau!

BIERES ET PORTER

BOSWELL

Tabac à Ripe
Master Mason
en Palettes
ou en Paquets
Fait de tabac Burley, très savoureux et très doux.

Tabac **Rose** **10¢**
QUESNEL
Exempt de Nicotine - ne fatigue pas les nerfs -
Toujours la même qualité depuis 25 ans.

Les plantations des régions élevées produisent ce thé savoureux

LE THÉ "SALADA"

Tout frais des plantations

Funérailles de Feu L. A. Rousseau

Hier matin, ont eu lieu en l'église de Grand'Mère, les funérailles de feu L. A. Rousseau, gérant de la Banque Canadienne, décédé lundi, après une courte maladie.

L'absoute fut dite par M. l'abbé H. Trudel, curé de Grand'Mère, et le service fut chanté par M. l'abbé Rousseau, vicaire.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, Rosaire, Marcel et A. Rousseau, et son beau-frère, M. Bernier, de Québec. Les porteurs étaient: MM. J. A. Nicole, Théodore Tanguay, L. J. Dostaler, Elz. Dallaire, de Grand'Mère, M. J. A. Desjardins, de St-Hyacinthe, et F. A. Gauthier, de Montréal.

Un nombreux cortège, composé des principaux citoyens de la ville et d'amis venus d'un peu partout, suivait la dépouille mortelle du regretté défunt.

Après le service, le corps fut conduit au Pacifique Canadien, à destination de Lévis, où a eu lieu l'inhumation.

La famille Rousseau a reçu dans cette terrible épreuve de nombreuses marques de sympathies.

Ces sympathies se traduisent dans les témoignages qui suivent:

TRIBUTS FLORAUX

M. J. A. Bernier, croissant; famille Etienne Lefebvre, couronne; M. et Madame Elzéar Dallaire, couronne; famille Markus Hanna, couronne; famille S. C. Aboud, couronne; Conseil d'Administration et de Direction de la Banque Canadienne Nationale, Montréal, couronne; Le Surintendant du District de Québec, l'Assistant-Surintendant et leur personnel, le Gérant, l'Assistant-Gérant et leur personnel, le Service d'Inspection, les Gérants et Assistants-Gérants, les Succursales de la Banque Canadienne Nationale, de Québec, et M. Jos. S. Blais, couronne.

SYMPATHIES

M. et Madame J. E. Côté, M. et Madame Réginald Lafontaine, Mme Alf. Simard, Mme Edm. Lavoie, Mme P. A. Labadie, Mlle Cloutier, Mlle Colette Boisvert, M. Guy Boisvert, Laurentian Club, M. et Mme J.-Bte. Gingras, la famille Zéphirin Lambert, famille Henri Thérien, M. et Mme Nérée Lambert, Mmes Morency et Turcotte, Mme J. W. Samson, Dr Julien Sicard, L'Association des Anciens Elèves de l'Académie de La Salle, de Québec, MM. Bronsard et Bélanger, M. et Mme Omer Bernard, M. et Mme Florida Matteau, M. P. E. Gosse, M. J. B. Bélanger, M. Dr. J. O. H. Ricard, famille J. A. Leblanc, M. et Mme Ernest

Roy, famille Dame W. E. Chamberland, M. J. R. Dugal, M. Paul Béland, M. et Mme W. Dutil, M. et Mme Frank Gauthier, M. et Mme A. A. Almeras, famille du notaire J. H. Désaulniers, famille Adolphe Allard, M. et Mme H. A. Bédard, Mme et le Dr. Euclide Faucher, M. Talma Lavergne, M. Frédéric Dorion, M. et Mme Léo Talbot, Mme Ed. Trudel, M. et Mme Nap. Emond, M. Paul Turgeon, M. et Mme Edm. Bélanger, M. le Dr. H. Lemay, M. Jules Roy, M. le professeur J. N. Leclerc, Mme L. A. Pedneault, M. et Mme J. P. E. Dessureault, Mme J. A. Gagnon.

OFFRANDES DE MESSES

M. et Mme P. G. Faucher, M. et Mme E. Rény, M. et Mme G. Maynard, M. et Mme R. Bernier, La famille F. X. Rainville, Mme Jos. Rousseau, Mlle Mazielle Benoit, M. Louis Côté, Dr et Mme Arthur Ferron, M. et Mme J. Eug. Garon, M. et Mme T. A. Nicole, M. le notaire Desroches, Dr et Mme Ovide Ricard, La famille Dozithée Leduc, M. et Mme Théo. Tanguay, M. et Mme Art. Leblond, Elèves de 3e année Pensionnat des R.R. Dames Ursulines, M. et Mme J. O. Pelletier, Mlle Juliette Desilets, Mlle Laura Mélançon, Les enfants du défunt, Mme et Mlle F. X. Fournier, Dr. A. Colin, La famille William Venes, M. et Mme Aurèle Joly, Elèves de la 1ère classe Académie Commerciale, de Québec; Madame L. A. Rousseau, M. Arthur Rouleau, M. Emile Desjardins, M. Edouard Asselin, Le personnel de la Banque Can. Nationale, bureaux de Québec; M. et Mme J. A. Marier, M. et Mme Léo. Dugal, Mlle Marguerite Koenig, M. et Mme F. A. Gauthier, M. et Mme Geo. Reinhardt, Membres de la Congrégation de la T. S. Vierge, Académie Commerciale de Québec, La famille Etienne Lefebvre, Mlle Jeanne Leblanc, M. Ernest Lefebvre, M. Auguste Désilets, Mme Vve Jules Deschênes, M. et Mme Jos. Bouchard, Mlle M. A. Langlais, M. et Mme Renée Talbot, M. et Mme Beaulieu, M. et Mme J. S. Bergeron, La famille J. A. Lynce, Notaire J. E. Déziel, La famille B. Rousseau, M. Roland Vézina, M. L. Letourneau, M. M. et Mmes Frs. Dumas, M. J. E. Boily, M. Victor Vézina, M. et Mme Ludger Marquis, Le personnel de la Banque Can. Nationale de Grand'Mère, Les employés de la Manufacture de Chaussures de Grand'Mère, Les Chevaliers de Colomb de Grand'Mère, Mme Vve Alfred Ferron, Notaire et Mme L. J. Dostaler, M. Amédée Roy, M. et Mme J. H. Lamontagne, La Chambre de Commerce de Grand'Mère, M. et Mme Jos. Lamontagne, M. le gérant et le personnel de la Banque de Montréal, de Grand'Mère; La famille J. W. Lemay, M. et Mme Alfred Beupré, M. et Mme J. L. Champigny, M. et

Lettre de M. J. B. Caron

Shawinigan Falls, 15 janvier 1929.
Monsieur E. Dallaire,
L'«ECHO du St-Maurice»
Cité.

Monsieur,

C'est un devoir bien agréable que celui de venir vous remercier pour le magnifique Automobile Chrysler 65, qui m'a été donné comme premier prix dans votre concours.

Le garage Shawinigan Auto Sales, dont M. Ménard est le gérant, m'a livré ce matin le superbe char en même temps qu'il me remettait une facture acquittée par votre journal pour la somme de \$1,700.00.

On me dit que votre concours a été un succès, j'en suis très heureux pour vous.

Veillez croire à ma profonde gratitude.

J. B. CARON.

Lettre du Frère Edmond

Académie de La Salle,
Trois-Rivières.

15 janvier 1929.

M. l'éditeur de

l'«ECHO du St-Maurice»,
Shawinigan Falls.

Monsieur,

J'ai reçu votre chèque certifié au montant de \$50.00 étant le prix qui m'a été attribué dans le concours, qui me paraît avoir été fait en toute justice.

Veillez accepter mes plus sincères remerciements.

Votre tout dévoué,

FRERE EDMOND.

Lettre d'un Heureux Gagnant

St-Georges de Champlain,
16 janvier 1929.

Mon cher M. Dallaire,

Voulez-vous me permettre de vous remercier pour le magnifique char Chrysler (\$1050.) que j'ai eu la chance de gagner dans le concours organisé par votre journal. Ce char est le 2e prix, et je crois que si je m'étais mis au travail dès l'ouverture du concours, j'aurais décroché le premier prix. Je suis néanmoins très satisfait.

Ce char m'a été livré aujourd'hui par la Shawinigan Auto Sales avec le reçu du paiement que vous en aviez fait.

Je n'ai qu'à me louer des bonnes relations que j'ai eu avec vous pendant les quelques semaines que nous avons travaillé, de même que des bons procédés du personnel en charge du concours.

La loyauté avec laquelle j'ai été traité, est un encouragement pour l'avenir, si jamais vous organisez autre chose dans le but de répandre davantage votre journal.

Veillez me croire,

Votre tout dévoué,

HORMIDAS PARENTEAU.

Mme J. J. Crête, La famille du Dr. J. E. Thibodeau.

MESSAGES

M. et Mme Jos. Drapeau, Madame F. X. Rainville, Mlle Marguerite Augers, M. J. E. Poitras, M. H. A. Bédard, La famille de M. Emile Reny, M. Armara Rousseau, M. et Mme Ed. J. Robitaille, Mlle Bourgette, Mlle Estelle Courchesne, M. et Mme C. D. Bonhomme, M. et Mme D. Geo. Roy, Mme J. E. Gauthier, M. et Mme L. Boutet, M. et Mme J. H. Nap. Desaulniers, M. et Mme J. P. Plante, M. P. E. Lacombe, M. et Mme F. X. Vaillancourt, M. et Mme S. Art. E. Couet, Mme H. Charlebois, M. E. Desjardins, Mlle Antoinette Rousseau, M. Geo. Rousseau, M. et Mme Talma Lavergne, M. et Mme Osc. Auger, M. et Mme P. Lefebvre, M. et Mme Ernest Rousseau, M. et Mme L. P. Nonan, M. Arm. Legault, Les Rév. Frères de l'Académie Commerciale, par le cher Frère Directeur; M. et Mme F. A. Gauthier, M. et Mme Philias Rousseau, M. et Mme Art. Benoit, M. et Mme L. H. Bégin, M. et Mme J. E. Lefebvre, La famille Louis Gérard, M. et Mme L. A. Lépine, M. et Mme Renée Talbot, Laurentide Curling Club, M. et Mme J. Art. Fillion, M. l'abbé Chamberland, aumônier Académie Commerciale; M. J. A. Dulude, M. et Mme J. L. Bergeron, M. Ed. Arbour, Mme F. A. Gauthier, Le Surintendant du District de Québec, L'Assistant, Le personnel, les Gérants des succursales de la Banque Can. Nationale de Québec; M. Jos. Blais, M. Henry Simms, Le gérant de la succursale de la Banque de Montréal, de Grand'Mère; Mlle M. Anna Langlais, M. F. A. Gauthier, M. Paul Turgeon, M. Al-

bert Marois, M. et Mme Jos. Bouchard, M. Lionel Roussin, M. F. A. Gauthier, Le Rév. Père Henri Martin, O.P., curé de la paroisse de St-Dominique de Québec; M. et Mme Geo. Rianhart, M. et Mme J. A. Marier, M. M. Massicotte, Trois-Rivières; M. Beaudry-Leman, gérant-général de la Banque Can. Nationale, M. Lucien Côté, M. Gérard Langelier, M. Omer Letarte, M. Gaston Marquis, M. Benjamin Rousseau, Le Rév. Frère Adolphe. MM. H. des Rivières, A. Georges Russell, Georges Beaudry, A. Demers, M. Moreau, M. Castonguay, L. A. Maheux, M. Plante, Emile Laroche, J. Richard, Robert Guay, René Baboury, Alfred Tribault, J. A. Galibois, L. E. Jacques, Ulric Roberge, Elz. Martel, E. Moffat, J. E. Vézina, P. Tremblay, S. Lacoursière, D. Dussault, A. Tremblay, O. Bélanger, O. Marceau, M. Coulombe, L. A. Desrosiers, J. E. Rondeau, J. E. Rivard, G. Baillargeon, Jos. Pratte, J. E. Pouliot, G. Myrand, A. Matte, M. Vallérand, J. S. Blais, D. Bruneau, A. Leveillé, R. Dumoulin, Mlles M. A. Mathieu, M. A. Beaumont, F. Ouellet, L. Taschereau, Y. Lapointe, A. Labadie, I. Douville, J. Lahaies, J. Mathieu, J. M. LeVallée, L. Dallaire, L. Painchaud.

BOUQUETS SPIRITUELS

La famille W. Lacroix, Classe des Petites du Pensionnat des R.R. Dames Ursulines, M. Fernand Bronsard, M. et Mme Léonce Gagnon, M. Claude Parrot, Mlle Marguerite Julien, Les Elèves de la grande Salle A. C. de Québec, La famille J. H. Boudreault, Mlle E. Richard, M. et Mme H. Sansfaçon, Les Elèves de la 2e année Pensionnat des Ursulines de Grand-

Mère; R.R. Dames Ursulines de Grand'Mère, Mlles Gisèle et Harold Matteau, Mlle Gabrielle Ferron, Mlle Claire Champigny.

Naissances

En cette ville, vendredi, le 11 janvier, l'épouse de M. Emile Ladouceur, notaire, un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Jean-Claude.

Parrain et marraine: M. et Madame Trefflé Ladouceur. Porteuse: Mlle S. Ducharme.

En cette ville, vendredi, le 11 janvier, l'épouse du Dr Marc Trudel, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie-Gizèle-Marguerite.

Parrain: M. le notaire Louis Bertrand; marraine: Mlle Marguerite Trudel.

En cette ville, le 10 janvier, l'épouse de M. Henri Dessaulles, un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Henri-Philippe.

Parrain: M. Jean Dessaulles, frère du nouveau-né; marraine: Mlle Emma Dessaulles, tante de l'enfant.

A Grand'Mère, le 17 janvier, l'épouse de M. William Chiasson, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie-Marielle.

Parrain: M. Wilbrod Chiasson, frère de l'enfant; marraine: Anne-Marie Dallaire, de Hull, cousine de l'enfant.

Mieux

Il nous fait plaisir d'apprendre que M. le curé Landry, de St-Georges de Champlain, se rétablit promptement d'une sérieuse attaque de grippe.

Agents Demandés

Si vous voulez faire de l'argent cette année et devenir indépendant, entreprenez immédiatement le Commerce Watkins dans votre Ville ou Comté. La plus grande Ligne de Produits détaillés dans les familles et la plus payante. Votre chance de vous créer une position permanente. Faites-en l'essai pour vous convaincre. Détails fournis sans obligation.

The J. R. WATKINS Company
Dépt. 25
749, Craig Ouest, - Montréal.

Notes Locales

PERSONNEL

M. Hormidas Parenteau, de St-George de Champlain, était de passage en notre ville ces jours derniers.

M. le Dr J. R. Hébert et M. John Bourgeois, étaient à Grand'Mère, dimanche.

Madame E. Dallaire, Mlles Anna-Marie et Marcelle Colin, de Grand'Mère, ainsi que Mlle Emilie Fortin, des Trois-Rivières, étaient à Shawinigan Falls samedi soir.

M. et Mme F. Rancourt sont de retour d'un voyage d'une semaine à Montréal, les hôtes de M. Alfred Hamelin, rue des Erables.

Ils ont profité de ce voyage pour régler des affaires importantes.

M. et Mme Louis Pelland, de Trois-Rivières, étaient de passage à Shawinigan où ils ont visité plusieurs parents et amis.

M. Edouard Asselin, avocat, est allé aux Trois-Rivières, lundi, pour affaires professionnelles.

M. Victor Levasseur, de notre ville est parti mardi pour Toronto, où il assiste à la Convention des vendeurs de la Durant Motor.

M. Edouard Fleury, avocat, est de retour à son bureau, après une vacance de quelques semaines.

M. J. H. Gaillardetz et M. Lucien Vincent sont allés à Grand'Mère, vendredi.

M. l'abbé Matteau, de cette ville est allé aux Trois-Rivières, hier.

M. Antoine Lambert, de Grandes Piles, était à Shawinigan Falls ces jours derniers.

M. J. B. Lebrun, courtier, de St-Tite, était en notre ville mardi, par affaires.

M. E. Dallaire est allé aux Trois-Rivières, hier.

MM. Robert Bourassa et Philippe Thibodeau, étaient aux Trois-Rivières, hier.

M. l'abbé Guillemette, de St-Pierre-les-Becquets, était en visite chez son frère, M. A. E. Guillemette, ces jours derniers.

AUDITORIUM

LUNDI-MARDI: 21-22 Janv.

CLARA BOW ET JAMES HALL

— dans —

"THE FLEET'S IN"

(Les marins sont ici)

Vous aimez une vue dans laquelle il y a du "Pep"? Ne manquez pas celle-ci. Voyez Clara Bow dans son meilleur.

— Aussi —

COMEDIE ET REVUE.

MERCREDI-JEUDI:

23-24 Janv.

Le grand favori de l'écran:

JOHN GILBERT

— dans —

"THE MASKS OF THE DEVIL"

(Les masques du Diable)

avec Alma Rubens, Théodore Robert, Ralph Forbes, etc.

L'Histoire d'un homme sans conscience — rencontrant le premier amour de sa vie.

Une vue que vous aimerez.

— Aussi —

COLLEGIENS ET NEWS.

VENDREDI-SAM: 25-26 Janv.

GRAND PROGRAMME DOUBLE:

"SINGAPORE MUTINY"

avec Ralph Ince, Estelle Taylor, etc.

Un beau drame de la mer.

— Aussi —

"The Tragedy of Youth"

(La tragédie de la jeunesse)

CRAC! ÇA Y EST!

L'Inventaire est fait.

Mitaines, Chemises, pour hommes et jeunes garçons. Aussi Bas de toutes sortes pour dames.

A meilleur marché qu'ailleurs.

Couvertes flanellette, à 29c en montant.

Une Visite est Sollicitée.

N'oubliez pas l'adresse:

Magasin de Coupons

J. A. CORMIER

116, 4e Rue, Coin Mercier
Shawinigan Falls.

Eloigne l'Influenza et la Pneumonie

Les rhumes bronchiaux négligés sont dangereux. Arrêtez-les immédiatement avec la "Buckley's Mixture". Son action dans le soulagement de la toux et le dégagement des conduits respiratoires est excessivement prompte et sûre. Tous les pharmaciens vendent "Buckley's" sous garantie absolue.

W. E. Buckley, Limited,
142 Mutual St., Toronto 2

F522

BUCKLEY'S

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

SITUATION AU 30 NOVEMBRE 1928

ACTIF

1. Argent.....	\$ 16,698,916.11
2. Montant dû par d'autres banques.....	8,161,880.04
3. Obligations canadiennes des gouvernements et municipalités.....	37,572,169.07
(comptées au-dessous de la valeur marchande)	
4. Obligations publiques étrangères.....	1,731,867.47
(comptées au-dessous de la valeur marchande)	
5. Autres valeurs.....	2,429,012.46
(comptées au-dessous de la valeur marchande)	
6. Prêts à demande.....	10,696,988.55
(garantis par des titres d'une valeur marchande largement suffisante)	
7. Prêts courants et escomptes.....	64,409,361.19
(déduction faite de toutes créances douteuses et des fonds de prévoyance)	
8. Immeubles, créances hypothécaires et autre actif.....	1,901,884.24
(comptés au-dessous de la valeur marchande)	
9. Immeubles et mobilier de la Banque.....	5,405,524.43
(comptés au-dessous du prix coûtant et de la valeur marchande)	
10. Divers (valeur réalisable).....	1,005,300.07
	\$150,012,903.58

PASSIF

1. Billets de la Banque.....	\$ 12,019,694.00
2. Dépôts (épargne, comptes courants, correspondants).....	125,399,874.06
3. Divers.....	902,618.19
Passif envers le public.....	138,322,186.25
Passif envers les actionnaires (capital, réserve et profits non divisés).....	11,690,717.33
	\$150,012,903.58

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

Siège Social - Montréal

cette combinaison sont mis en évidence par les résultats obtenus.

T. B. Macaulay,
Président.